

la prière d'une jeune fille encore dans toute son innocence, dans cet âge tendre et délicat où les impressions vives que l'on reçoit ne s'effacent jamais et influent souvent sur le reste de la vie. C'était la dévotion d'une pauvre orpheline, abandonnée comme la feuille détachée de l'arbre que le vent emporte à son gré.

Elle demandait à l'Étre Suprême d'oublier les péchés de sa mère, de la conserver pure et de lui donner du pain.

Qu'elle est belle, qu'elle est harmonieuse la prière de la pieuse vierge, quand elle part du profond de son cœur. Les anges y mêlent leur douce symphonie, le ciel l'écoute et Dieu l'exauce.

Louise tourna involontairement la tête.

Le capitaine saisit ce moment pour lui témoigner la part qu'il prenait à sa douleur, et lui dit, tandis qu'une grosse larme mouillait sa joue :

— Vous n'êtes pas seule, mon enfant, sur cette terre d'affliction, je veux devenir votre père. Et il la serra contre sa poitrine comme si elle eût été sa fille.

Louise demeura interdite. Elle ne pouvait articuler une seule parole, tant elle était dans l'accablement.

Il la mit sous les soins de l'hôtesse et donna des ordres pour la sépulture de sa mère.

V.

C'était le dix mai, — un brillant soleil commençait à parcourir le cercle de l'horizon, il pénétrait à travers l'épaisse foule de mats qui bordait les quais de Liverpool.

Une brise amie sifflait dans les cordages, les matelots fesaient entendre leur joyeux refrain et la *Sirène* avait déjà levé l'ancre. Pauvre Louise ! Elle faisait ses adieux à sa terre natale. Elle laissait derrière elle les cendres de son père et de sa mère, qu'elle ne pourrait honorer désormais que dans son souvenir et fuyait des lieux chers pour venir demander l'hospitalité à un sol étranger. Le capitaine veillait sur elle, il était un de ces hommes vulgaires qui par leur rudesse et leur manque d'éducation, mettent les autres dans la gêne et les offensent même, sans le savoir ; mais sous un dehors désavantageux, il cachait des principes honnêtes. Il fit tout ce qui dépendait de lui pour distraire Louise et diminuer la force de sa douleur, mais il ne put y réussir, son cœur était brisé.

Après un passage de trois semaines, la *Sirène* toucha heureusement au port de Québec.

En débarquant, le capitaine introduisit avec bienveillance sa protégée aux différents membres qui composaient sa famille, tous l'accueillirent comme une parente et lui offrirent leurs services.

Le lendemain, comme le capitaine sortait de sa maison, pour aller voir Mr. de la Roche, afin de l'engager à reconnaître sa petite-fille, il rencontra Mr. Lambergier et lui demanda si l'ancien avocat était à la ville.

Comment à la ville, lui dit Mr. Lambergier, ne savez-vous pas qu'il est décédé depuis un mois, et qu'il m'a nommé seul héritier de ses biens.